



TF1/JEAN CAUVIN

Hippolyte Girardot "C'est de la gourmandise !"

TF1 Lundi 18 à 20.55

■ Dolmen

Hippolyte Girardot interprète avec délectation Pierre-Marie Kersaint.

Personnage d'Eric Rochant (*Un monde sans pitié*), puis d'Arnaud Desplechin (*Rois & Reine*), très présent au cinéma en ce moment (*La Moustache*, *Trois Couples en quête d'orages*), Hippolyte Girardot surgit là où on ne l'attendait pas. Il raconte avec un plaisir amusé sa plongée dans la saga de TF1. **Avez-vous tout de suite été partant pour jouer dans Dolmen ?**

Je me suis dit : « Oh ! lala !, c'est quoi cette affaire ? » En tant qu'acteur, je ne m'étais jamais confronté à de grands projets comme celui-ci. La décision n'a pas été facile à prendre. Mais on m'a dit qu'il y avait des gens bien, comme Georges Wilson, qui joue mon père et que j'admire depuis longtemps. Alors je me suis embarqué là-dedans.

Comment avez-vous abordé cette nouvelle expérience ?

Le plus important dans les sagas, c'est de connaître sa place dans l'équipe et de s'y tenir. Il faut identifier chaque joueur. Pour que ça marche, on a intérêt à savoir jouer en dessous, presque caché. Il faut des personnages donnant l'apparence de la normalité, des personnes comme vous et moi. PM a une obsession : les lingots. Ils symbolisent tout ce qu'il n'a pas eu par ailleurs. Il a une sorte de distance ironique par rapport au reste. Les phénomènes paranormaux ne lui semblent pas si graves ! Ce genre de situation me convient tout à fait.

N'avez-vous donc pas regretté votre décision ?

Pas du tout. C'était très important pour moi de tourner cette saga. Et un succès comme celui-ci, c'est une vraie grosse satisfaction ! Cela devient un phénomène sociologique. Il souligne la fonction récréative

de la télévision et le besoin de se réunir autour d'une fiction. Nous, nous sommes de toutes petites choses dans cette grande histoire.

Vous semblez jubiler à interpréter ce personnage de PM...

Je n'avais jamais travaillé un rôle comme celui-ci. C'est de la gourmandise. Il ne s'agit pas de faire la fine bouche, il faut y aller ! PM explose, comme on s'y attendait. Il s'est mis lui-même dans une telle situation de tension que tout finit par jaillir. Il est fragile, manipulé. Il

est devenu PM, seulement des initiales. Son identité est en partie tronquée. Il est un

numéro, il ne compte pas. Il ne sait plus qui il est, entre un père monstrueux, une épouse qui est l'âme damnée de ce père et un frère sorti de nulle part. Son destin ne peut être que celui de la folie. Pour moi, la folie, c'est là où les gens se réfugient quand la réalité devient trop complexe.

Propos recueillis par Sylvie Thomas

« Ce succès devient un phénomène sociologique. »

Serial chroniqueuse

France 2 Jeudi 21 à 20.55

■ La Télé de Sébastien

Faustine Bollaert passe l'été aux côtés de Patrick Sébastien.

Pour revisiter les heures les plus marquantes de ses vingt ans de carrière télévisuelle, Patrick Sébastien a appelé à ses côtés deux chroniqueurs, Rémi Castillo, d'une part, animateur à Sud Radio, et Faustine Bollaert, d'autre part, qui navigue entre « Télé 7 Jours » et Europe 1.

Les téléspectateurs ont déjà eu l'occasion de la découvrir sur France 3 avec Alexandre Devoise dans *Côté vacances*, avec Stéphane Basset dans *Décrochez vos vacances*, et surtout cette saison dans la version mensuelle de *Culture Pub* sur M6, où elle intervenait dans le rôle de la « bimbo avec un cerveau », selon les mots de Christian Blachas. Les abonnés à Match TV connaissent également son visage puisqu'elle était



FRANCE 2/J.PIMENTEL

Après avoir joué les bimbos sur M6, Faustine Bollaert endosse un rôle de rigolote.

aux côtés de Jean-Marc Morandini dans *Ça reste entre nous* cette saison. Ici ou là, on devrait donc sans doute la revoir l'année prochaine. **Brigitte Vivier**

France 3 Le samedi à 13.40

■ La Classe

L'humour de Wally

Dans le petit village aveyronnais où il vit, près de Decazeville, sa ville natale, Wally fait une pause au milieu de sa tournée. Après son premier show et un album *, son deuxième spectacle ** sort en DVD avec dix-sept bonus. La présence de cet improbable mélange de Bobby Lapointe et de Dick Annegarn paraît évidente auprès du décalé professeur Rollin.

Qu'allez-vous apporter à cette nouvelle formule de La Classe ?

Des chansons courtes, des sortes de petits poèmes japonais, une dizaine en trois minutes, en plus absurdes. Par exemple :

« La course en mer, c'est con, tu fais le tour des océans, mais tu ramènes jamais un poisson ».

Cet inclassable chanteur comique trouve sa place dans « La Classe » nouvelle formule.



POLYDOR

Comment vous êtes-vous fait connaître dans ce métier ?

J'ai fait les premières parties de chanteurs comme Rita Mitsouko ou Eddy Mitchell à l'Olympia en 2003. Je suis un artiste tout-terrain.

Vous êtes difficile à définir...

C'est comme un apéritif, j'aime bien qu'il y ait des trucs différents à picorer.

C'est la raison pour laquelle vous êtes aussi inventeur ?

J'ai un BTS en chaudronnerie et cela m'a servi pour les arts plastiques. En même temps que le spectacle, je présente mon exposition, *L'Art content pour rien*, avec des inventions comme le gratte-nombril, la machine à ne pas enfoncer le clou... Pour les chansons aussi, je suis proche de la bricole, de la récupération.

Propos recueillis par Sylvie Thomas

* « A vendre ». Disque Polydor/Universal Music.

** « 2 Dérivés ». Disque Polydor/Universal Music.